

## ■ PORTRAIT ■

# Martin Fischer-Dieskau, serviteur de la musique

**"J**e suis d'une famille musicienne, tout le monde connaît bien mon père, Dietrich Fisher-Dieskau. J'ai donc été en contact avec la musique très jeune, et j'ai essayé de trouver ma propre vie comme musicien", confie Martin Fischer-Dieskau dont l'activité est entièrement centrée sur la direction. Allure de jeune premier, réservé, cet amoureux de la langue française ne se livre pas facilement : "On parle plus des



carrières que des musiciens, pour moi ce qui est important c'est de travailler la musique et de progresser chaque jour".

D'une voix calme et posée, il explique son premier contact avec l'OLRAP : "La première journée était intéressante mais, à la seconde, nous sommes devenus déjà beaucoup plus proches. Ce qui était impossible hier. J'ai travaillé avec plus de cent orchestres dans le monde, mais j'ai un tel amour de la musique que le travail personnel doit toujours continuer". Ses musiciens préférés ? "Je ne peux choisir..." confie-t-il, dans un large sourire. Secret, il reste évasif. Une piste, peut-être ? "Ce qui est sûr c'est que je dirige beaucoup d'opéras, plus de cinquante dans ma vie, notamment en Italie (c'est le dernier paradis des chefs d'orchestre) ... j'aimerais d'ailleurs beaucoup revenir à Avignon pour diriger un opéra...". Pour l'heure, c'est tout entier que Martin Fischer-Dieskau s'investit pour le concert de ce soir, à Montfavet : "Il y aura le grand concerto pour piano et orchestre de Khatchaturian qui comporte trois grandes cadences (piano seul) et qui permet aussi de faire connaissance avec un instrument à percussion que l'on n'entend que dans ce concerto, le flexaton". Avant de rejoindre un nouvel orchestre au nord de Miami, de participer et de diriger des œuvres d'Antal Dorati, dont il fut l'assistant en Israël, Martin Fischer-Dieskau attend avec impatience de partager la musique avec les Vauclusiens "J'aime la France, il y a des spectacles fantastiques !"

• Ce soir vendredi 20 janvier à 20 h 30, salle Polyvalente de Montfavet.